

L'éthologue Jane Goodall reste « très en colère »

Interview. Elle a révolutionné notre compréhension des chimpanzés, dans les années 1960. À 86 ans, l'infatigable éthologue continue sa lutte pour la préservation du monde animal.

Vos premières recherches sur les chimpanzés datent des années 1960. Comment notre relation au monde animal a-t-elle évolué depuis cette époque ?

L'attitude scientifique envers les animaux a beaucoup changé. Quand je suis arrivée à Cambridge, en 1962, je venais de passer deux ans avec les chimpanzés. Je connaissais certains d'entre eux très bien, j'ai beaucoup appris sur leur comportement. Je n'avais pas été à l'université, mais je devais passer un doctorat. J'ai été choquée de voir des éminents scientifiques me dire que toutes mes recherches étaient mauvaises, que les chimpanzés devaient avoir des numéros, et non pas des noms, que je ne pouvais pas parler de leur personnalité, de leur esprit ou de leurs émotions, parce que ce sont des choses exclusives aux humains. Certains disaient : « Pourquoi doit-on la croire, elle n'a pas été à l'université, c'est juste une fille ! »

« Encore beaucoup de cruauté »

Comment s'est fait le changement ?

Quand ils ont vu les chimpanzés créer et utiliser des outils, quand ils ont vu leurs comportements, ils ont fini par me croire. Graduellement, les scientifiques ont changé. Je me souviens d'une autre grande victoire. Quand j'ai écrit pour le prestigieux journal *Nature*, j'ai réussi à imposer le « il » ou « elle » ou « qui » en parlant des chimpanzés, au lieu du « ça ».

Et auprès du grand public ?

Il y a eu des changements, même s'il y a encore beaucoup de cruauté. Nous n'y sommes pas encore. Je pense aux milliers de fermes industrielles où les animaux sont élevés pour leur viande. Les conditions y sont affreusement cruelles et insalubres, et contribuent à toutes ces nouvelles maladies... Mais de plus en plus de gens adoptent un régime végétarien, certains pour leur santé, d'autres pour l'environnement.

Toute votre vie, vous vous êtes battue pour la préservation des chimpanzés. En 1960, la jeune Jane de 26 ans, au bord du lac Tanganyika, en actuelle Tanzanie, avait-elle imaginé aller aussi loin ?

Bien sûr que non ! Tout ce que je voulais faire à l'époque, c'était découvrir le monde, étudier les chimpanzés. Je suis fière d'avoir contribué au changement de comportements envers



À 86 ans, Jane Goodall mise sur la sensibilisation des jeunes, qu'elle porte au sein de son programme « Roots and Shoots ».

PHOTO : BILL WALLAUER, INSTITUT JANE GOODALL

les animaux. C'est très important pour moi. Mon autre fierté, c'est d'avoir lancé *Roots and Shoots* (des racines et des bourgeons), qui est l'un des seuls programmes qui combine l'humanitaire et la défense de l'environnement.

Pourquoi en êtes-vous fière ?

Il y a une chose qui ressort : les jeunes comprennent qu'il y a des choses bien plus importantes que la couleur de peau, la culture, la religion, le langage, la nourriture que l'on mange... C'est que nous sommes tous des êtres humains. Cela reste en eux toute leur vie. Et les enfants influen-

cent leurs parents en ce sens. Tout cela crée des changements massifs dans le monde.

Quel bilan tirez-vous de ce vaste programme d'éducation, initié par l'Institut qui porte votre nom ?

Tout a commencé en 1991 avec douze lycéens tanzaniens concernés par les enjeux environnementaux, mais aussi par le braconnage dans les parcs nationaux, la pêche à la dynamite illégale qui détruit les récifs coralliens... Ils sont venus me voir, et c'est ainsi qu'est né *Roots and Shoots*. Le principal message, c'est qu'il nous appartient de choisir quel

impact nous avons sur la planète.

Comment travaillez-vous ?

Roots and Shoots marche en petits groupes, chacun choisit un projet, soit pour aider les animaux, les gens, ou pour préserver l'environnement. Ils se relèvent les manches, travaillent avec passion sur des sujets qui leur tiennent vraiment à cœur. C'est un système qui vient du bas, et non du haut. Aujourd'hui, il existe des groupes dans soixante-quatre pays. Et ils changent le monde !

Concrètement ?

Ils ont planté des millions d'arbres,

ont nettoyé des plages, des rivières, ont travaillé sur les espèces invasives... La liste est longue. Ce qu'il faut comprendre, et c'est ce qu'ils apprennent, c'est que nous avons provoqué le changement climatique par notre total irrespect de l'environnement, et par cette idée folle que nous pouvions avoir un développement économique mondial et illimité. Dans certains endroits, les ressources ont été avidement exploitées par les plus riches, si rapidement que la nature ne pouvait les remplacer.

Depuis 2002, vous faites partie des treize messagers de la paix auprès des Nations Unies. Quel est votre sentiment sur l'état actuel du monde ?

Une chose est sûre : nous n'aurons jamais la paix si nous ne parvenons pas à vivre en harmonie avec notre environnement et tant que la pauvreté ne sera pas éliminée. Quand vous avez très peu de moyens, vous consommez la malbouffe la moins chère, sans avoir les moyens de vous demander : « Est-ce que ce que j'achète nuit à l'environnement ou aux animaux ? » Vous pensez juste à survivre.

« Changer notre mode de vie »

Que pouvons-nous faire ?

Nous devons changer notre mode de vie qui est insoutenable. Nous sommes 7,2 milliards d'habitants sur la planète. En 2050, nous serons presque 10 milliards. Si nous continuons ainsi, que va-t-il se passer ? Mon travail est d'encourager les gens à faire leur part : tous les choix que nous faisons au quotidien, même s'ils semblent insignifiants, peuvent collectivement faire la différence.

La crise sanitaire a entraîné une crise économique mondiale. Est-ce le moment ou jamais pour repenser notre système économique ?

Oui, beaucoup sont en train de réfléchir à de nouvelles manières de faire. Nous devons adopter une économie plus verte, arrêter de détruire la planète dont nous dépendons.

Le problème, c'est que certains de nos leaders, politiques et économiques, meurent d'envie de retrouver leurs vieilles habitudes, pour faire davantage d'argent et agrandir leurs empires... Tout cela me met très en colère.

Recueilli (et traduit de l'anglais) par Clémentine LE RIDÉE.

Repères

Ses dates clés

1934. Naissance à Londres.

1957. N'ayant pas les moyens de faire des études, elle devient l'assistante de Louis Leakey, archéologue et paléontologue, au Kenya.

1960. Vit seule parmi les chimpanzés, dans la région du lac Tanganyika (Tanzanie), et mène la plus longue étude jamais menée sur le terrain.

1966. Obtient sa thèse d'éthologie à l'université de Cambridge.

1971. Parution en France de son livre, traduit dans quarante-huit langues, *Les Chimpanzés et moi*.

1977. Création de l'Institut Jane Goodall, qui vise à promouvoir la recherche, l'éducation et la conservation de la faune.

2002. Nommée Messagère de la paix de l'Onu par le secrétaire général Kofi Annan (photo).

2004. Création de l'Institut Jane Goodall France.



PHOTO : ONU

500 000 grands singes

En cinquante ans, 70 % des grands singes ont disparu, selon l'Institut Jane Goodall. 190 chimpanzés vivent sous la protection directe de l'Institut, et 5 000 sont dans des habitats protégés. La plupart se trouve dans la réserve de Gombe Stream, situé sur la rive tanzanienne du lac Tanganyika. Notre « cousin le plus proche » est classé sur la liste des espèces en danger de l'Union internationale pour la conservation de la nature, tout comme le bonobo. Alors qu'il y avait près de 2 millions de chimpanzés au début du XX^e siècle, ils seraient 500 000 aujourd'hui, selon le WWF.

Normandie pour la paix

Jane Goodall était l'une des invitées du Forum mondial Normandie pour la paix, qui s'est tenu jeudi et vendredi à Caen (Calvados). L'éthologue a participé à la conférence d'ouverture sur les enjeux sociaux, démocratiques et environnementaux pour la paix – elle est intervenue par vidéo, en raison de la pandémie. Jane Goodall a appelé les jeunes à s'engager pour le climat. Un appel qui parle à Eloane, 17 ans : « On s'engage déjà pas mal, mais ça donne envie de faire plus. Marcher pour le climat, c'est bien, mais il faut agir, à notre échelle », lance la lycéenne.

30

ANS

GRAND JEU ANNIVERSAIRE

DES REMISES

JUSQU'À 45%*

*SUR MODÈLES D'EXPO

30 ANS - 30 FAUTEUILS À GAGNER EN MAGASIN

JUSQU'AU 15 NOVEMBRE

MONDEVILLAGE STORY

www.story.fr

Mobilier Contemporain & Tendances